



- Communiqué -

11 décembre 2016

Des femmes travailleuses arabes licenciées par la colonie israélienne du Golan occupé pour avoir créé un comité syndical de travailleurs

La colonie israélienne de Neve Ativ, sur les hauteurs du plateau du Golan syrien occupé, a licencié quatre travailleuses arabes employées dans l'hôtel de la colonie au motif qu'elles ont constitué un comité syndical de travailleurs arabes (des frontières de 1948).

L'administration de la colonie avait informé de sa décision les quatre femmes originaires du village de Majdal Shams dans le Golan syrien occupé après qu'elles ont créé un comité syndical regroupant des salariées des cuisines, des femmes de chambre, des gouvernantes, du personnel de l'accueil et des services de gestion.

La semaine dernière, six femmes travailleuses ont sollicité le soutien juridique et l'appui du Syndicat des travailleurs arabe de Nazareth qui lutte depuis quatre mois pour établir un comité syndical de salariés dans cette colonie.

Samia Abu Jabal, du village de Majdal Shams, âgée de 28 ans, dénonce : « *Je travaille dans cette colonie depuis sept ans à la réception des clients et nous, travailleuses arabes qui souffrons de l'exploitation, nous ne bénéficions pas des droits du travail prévus par la loi, car nous sommes exploitées et subissons la discrimination. Depuis plus de quatre mois, nous sommes en relation avec le Syndicat des travailleurs arabes à Nazareth pour la création d'un comité syndical qui défendent les droits des travailleuses et le lendemain du jour où nous réussissons à créer un comité, le licenciement nous tombe dessus ; c'est le sort qui nous est réservé, parce que nous nous tenons aux côtés des travailleurs victimes de l'exploitation et de l'injustice* »

L'avocat du département juridique du syndicat, Mahmoud Hamdan, qui représente les femmes travailleuses devant la juridiction du travail constate que « *le licenciement de travailleurs arabes qui tentent d'organiser les salariés sur leur lieu de travail est devenu un phénomène courant en raison de la nature capitalistique des dirigeants qui ne supportent pas l'idée de la présence d'une organisation syndicale sur le lieu de travail et aussi parce qu'il s'agit de travailleurs et de travailleuses Arabes. Nous sommes convaincus que nous les réintégrerons à leur poste de travail.* »

Contact : Arab.workers.union48@gmail.com